

**BULLETIN DE
LA SECTION**

PARIS-CHAMONIX

CLUB ALPIN FRANÇAIS

Au C. A. F.

7, rue La Boétie, PARIS

BUREAUX ET CAISSE :

Ouverts de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 19 h., sauf lundi, dimanche et fêtes.

Renseignements seulement :

Permanence le lundi, de 14 h. à 19 h.

Section de Paris :

Réunion tous les jeudis jusqu'à 20 h. Bureaux de 12 h. à 19 h., sauf lundi, dimanche et fêtes.

BIBLIOTHEQUE :

Mardi, vendredi, de 16 h. à 19 h.; jeudi, de 16 h. à 19 h. 30, et samedi, de 14 h. à 19 h.

S. C. A. P. :

Tous les jours, de 15 à 19 h. Sauf dimanche et fêtes.

CULTURE PHYSIQUE :

Académie de Culture physique, 26, rue Buffault (métro Cadet), mercredi, jeudi, vendredi, de 20 h. à 21 h.

JUDO :

Judo-Club de la Salle Pleyel, studio 33, 252, Fg-St-Honoré, mardi, à 20 h. 30.

CINE-CLUB :

18 mars, 8 avril, à 21 h.

SPELEOLOGIE :

Réunions le mercredi 17 février, mercredi 17 mars, mercredi 7 avril, à 21 heures.



SOMMAIRE

Neuvième Année

Février 1954

Numéro 36

ELECTIONS BULLETIN DE VOTE
ASSURANCES, SORTIES, ESCALADE
INITIATION A LA MONTAGNE
CONFERENCES, RANDONNEES

Tél. ANJ. : 54-45 — C.C.P. Paris 2358.04

Métro : St-Augustin - Bus : 28, 32, 43, 49, 80, 84, 94

éditorial

« Secours en Montagne » quel titre prestigieux, quels mots pleins de sens.

Des équipes se constituent sans cesse pour rechercher dans chaque pli de terrain l'alpiniste malchanceux, le voyageur accidenté. La grande presse donne hélas trop souvent dans ses colonnes des comptes rendus... de ces opérations où les sauveteurs acceptent de risquer bénévolement leur vie pour tirer de la montagne des morts et des vivants.

Tous ceux qui connaissent la montagne, tous ceux qui ont parcouru les sentiers, les pentes d'éboulis, les glaciers, savent quelle somme d'efforts, quelle dépense de volonté, quelle abnégation il faut à tous les participants d'une telle entreprise.

Et pourtant, à une époque où pour certains la vie humaine ne semble pas avoir beaucoup de valeur, il existe encore des hommes capables de tout quitter pour secourir leur prochain.

Le Président du Secours en Montagne, M. Félix Germain, a accepté de donner aux membres de notre Section une Conférence sur les dernières opérations de sauvetage du Groupe de Grenoble.

Nous connaissons le Professeur Germain comme un très bon conférencier et nous sommes certains que les photos qu'il nous présentera sauront nous faire participer à ces derniers sauvetages.

Le bénéfice de cette conférence sera intégralement versé au fond de Secours en Montagne. En venant nombreux, vous montrerez l'intérêt que vous portez à ceux qui organisent inlassablement les caravanes de secours et vous les aiderez dans l'achat de leur matériel.

1. Vexez-vous, si vous n'êtes pas membre de la Direction, mais, si vous en faites partie, n'intervenez jamais aux réunions et ne donnez aucun conseil.

2. Si vous y participez, cherchez d'y arriver en retard.

3. Critiquez le travail de ses dirigeants et de ses membres.

4. N'acceptez jamais de charges, parce qu'il est plus facile de critiquer que de réaliser.

5. Ne participez jamais à ses réunions.

6. Si le Président demande votre point de vue sur un sujet, répondez que vous n'avez rien à dire. Après la réunion, dites à tout le monde que vous n'avez rien appris, ou mieux encore, dites comment on aurait dû faire.

7. Ne faites que le strict nécessaire : mais, quand les autres postulants retroussent les manches et se dépensent sans réserve, plaignez-vous de ce qu'elle soit gouvernée par une clique.

8. Renvoyez le paiement de vos cotisations au plus tard possible.

9. Ne vous chargez pas de procurer d'autres adhésions.

10. Plaignez-vous de ce l'on ne publie jamais rien qui intéresse votre activité, mais ne vous offrez jamais d'écrire un article, de donner un conseil ou de présenter un bon « reporter ».

LES 10 COMMANDEMENTS DU MAUVAIS "CLUBMAN" TIRÉS D'UNE REVUE ANGLAISE.

EN SERAIT-IL DE MÊME EN FRANCE ??

assemblée générale

à l'Institut Océanographique

195, rue Saint-Jacques

le jeudi 25 février 1954, à 20 h. 30

M et cher Collègue,

Vous êtes prié d'assister à l'Assemblée Générale Ordinaire de la Section de Paris-Chamonix.

Ordre du jour : Rapport du Secrétaire Général ; Rapport du Trésorier ; Projet de budget pour 1954 ; Renouvellement partiel du Comité ; Election des Délégués.

La liste des candidats au Comité et la liste des Délégués proposés par le Comité seront affichées au Siège du Club à partir du 9 février. Des bulletins de vote seront à la disposition des membres ayant droit de vote à partir du 16 février, et les collègues qui ne pourraient assister à l'Assemblée Générale sont invités à voter par correspondance, suivant les instructions portées sur le bulletin de vote ci-joint.

Le Secrétaire Général :

J. BOURGOIN.

Le Président

Robert HERZOG.

A l'issue de l'Assemblée Générale :

GUIDE DES DOLOMITES

ET

PASTORALE (Val FASA)

Films couleurs kodachrome, primés au Festival 1953 du film de montagne de Trente

présentés par Henri BISSIRIEX

SECTION DE PARIS-CHAMONIX

BULLETIN DE VOTE

LISTE PRÉSENTÉE PAR LE COMITÉ

1) Renouvellement de 6 Membres du Comité :

M. Beaumont R.	M. Degois L.	M. Laloue M.	M. Montfort M.
M. Olivier-Martin D.	M. Truffaut R.		

2) Délégués de la Section de Paris-Chamonix à l'Assemblée Générale :

MM. Ameller A. Astesan A. Auchère P. Barbier R. Beaumont R. Bernick R. Bessières P. Mlle Boisseau J. MM. Bosvin H. Bouillon E. Boulidoires J. Bourgogne J. Bourgouin J. Bruhl E. Canonne P. Cambier P. Mlle Castets H. MM. Challande R. Chambert P. Chapelain L. Clémencet P. D ^r Collart P. Mlle Coquery M. MM. Cordier Y. Courtheoux Ch.	MM. Coutant B. Couzy J. Debois M. Degois L. Degouey G. Dezombre H. Dorival A. Duboc M. Evrard F. Feuille J. Fouilloux L. Fournié G. Fragny M. Friant A. Gazier F. Godde H. de Gouvenain A. Guérin H.-P. Hache M. Héliard Ch. Houssin P. Hubin J. Mme Hubin J. M. Isbérie J. Mlle Lacroix J.	Mme Larigaldie J. MM. Legrand M. Leleu M. Lauras X. Le Paih Ch. Lévy J. Lhoste G. Mme Lièvre S. Mlle Luizard G. MM. D ^r de MareY. D ^r Marceron L. Mlle Maret M. MM. Marion G. Marvaud J. Masse J. Massoulard J. Maurice R. Mauss P. Mercier P. Merlin R. de Monferrand J. Montfort M. de Morcourt R. Moreau D. Moulle R.	MM. Neut R. Nivromont R. Olivier M. Mme Paillon H. MM. Payot A. Petit P. Pharisien M. Polle-Deviermes J. Pollard J. Poulet G. Rebeyrol F. Richard J. Rothe D. Rouillard J. Schatz M. Stiers J. Sudrat R. Susse J. Sutra R. Tournon A. Tyaert P. D ^r Velter E. Vincendon R. Vincent T.
---	---	--	---

3) Délégués suppléants :

MM. Bornand M. Bloch G. Broust J. Cargnino M. Chauvin R.	MM. Coëmet M. Demerlé. D. Mme Eberhard C. MM. Fix J. Heffinger H.	M. Fromentin J. Mlle Jouan D. MM. Langou P. Lévy G. Musnier J.	Mme Olinger G. MM. Régnier J. Thénard M. Togni J. Vallet J.
--	---	--	---

POUR VOTER :

Mettez dans une enveloppe portant vos nom, prénoms, signature et adresse, le présent bulletin de vote.

Cette enveloppe devra être déposée dans l'urne, au siège du C. A. F., 7, rue La Boétie, ou à l'Assemblée générale.

Si vous votez par correspondance, veuillez adresser cette même enveloppe, fermée, sous une deuxième enveloppe, affranchie à 15 francs, qui devra parvenir le 25 février 1954, au plus tard, à M. le Président de la Section Paris-Chamonix, 7, rue La Boétie, Paris (8^e).

NOTA IMPORTANT. — Aucune candidature autre que celles proposées par le Comité n'ayant été déposée à la date du 31 décembre, 1953, il a été établi un bulletin de vote unique comportant le nom des membres soumis par le Comité à l'approbation de l'Assemblée générale.

Il est bien entendu que chacun de nos collègues dispose de la faculté de rayer les noms de ceux qui n'auraient pas leur agrément.

CONFÉRENCE

VENDREDI 5 MARS

20 h. 30

à la Maison des Centraux

8, rue Jean-Goujon, PARIS

Métro : FRANKLIN - ROOSEVELT
CHAMPS - ÉLYSÉES

Monsieur le Professeur Félix GERMAIN

Président du Secours en Montagne

présente et commente

150 PHOTOS EN COULEURS

**— sur les dernières —
opérations de sauvetage**

Prix des places : 150 fr., au profit du Secours en Montagne

LÉGION D'HONNEUR

Nous apprenons avec plaisir au moment de mettre sous presse que Madame Clémencet vient d'être nommée Chevalier de la Légion d'Honneur, au titre de l'Education Nationale. Nous sommes heureux d'adresser à la femme de notre dévoué trésorier, nos plus sincères félicitations pour cette haute distinction.

IN MEMORIAM

Nous n'avions pas eu connaissance avant la parution de notre dernier numéro de la mort en montagne de nos collègues :

Hubert COUTTET, guide au Lavancher.
Georges STOIBER, de Strasbourg.

Nous prions leurs familles de trouver ici l'assurance de notre fidélité à leur mémoire.

LA SECTION LYONNAISE

Rappelle que la « Revue Alpine » continue à paraître et peut être servie aux membres du C. A. F. qui le désirent.

Abonnement annuel : 700 francs à faire parvenir à « Revue Alpine », 38, rue Thomassin, Lyon. C. C. P. Lyon 132-72 ou par chèque bancaire ou mandat.

CINÉ-CLUB

Jeudi 18 mars : Naissance du cinéma. Jeunesse des neiges.
8 avril, 13 mai : programme non encore arrêté.
Consulter les affiches du Club.

RÉUNION

Vendredi 19 février, photos et projection d'un film sur la Collective du Dr Dupouy aux Dolomites.

AVIS AUX VÉTÉRANS

Les membres présents depuis plus de 25 années à notre Club sont priés de se faire connaître pour recevoir l'insigne doré, gage de leur fidélité.

JUDO-CLUB

ENTRAÎNEMENT

Tous les mardis soir, de 20 h. 30 à 22 h., studio 33, salle Pleyel.

Pour tous renseignements, s'adresser aux heures ci-dessus à M. Gérard Néel, ceinture noire 2 dan, directeur du Judo-Club Pleyel.

COMPÉTITIONS

Le 5 novembre, à la salle Wagram, l'équipe du C. A. F. s'est classée pour les finales de la coupe de l'A.S.H.I.P. (coupe Byrrh).

Nous souhaitons voir venir nombreux les membres de la Section de Paris désireux de s'entraîner physiquement dans une ambiance sympathique en pratiquant un sport aussi utile qu'agréable.

Fortifiez-vous ! Faites du judo !

CHALET-SKIEURS

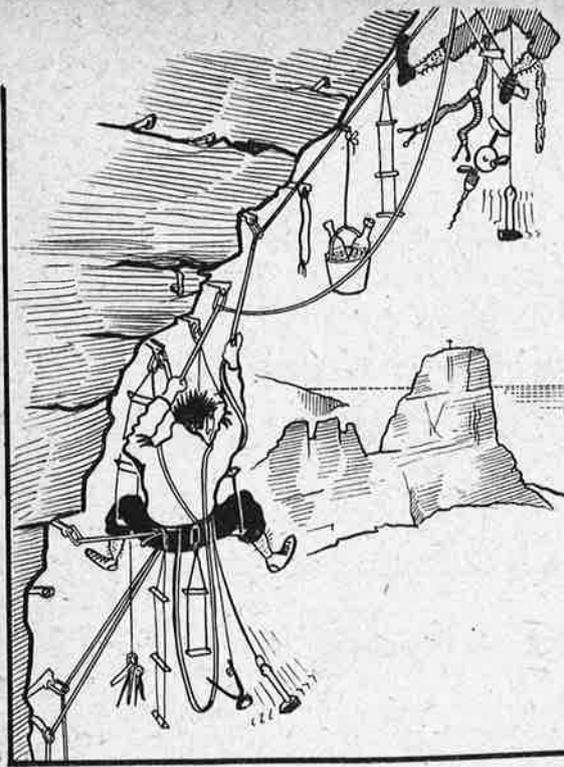
Les amateurs de ski de montagne trouveront à Peisey-Nancroix, au chalet « Les Amis », atmosphère familiale et jeune. Encadrement sur place pour les courses du secteur. Pourri. Bellecôte. Conditions intéressantes. — Chalet « Les Amis », Peisey-Nancroix (Savoie).



FAITES BON ACCUEIL AU FACTEUR

pour payer votre cotisation et recevoir les prochains numéros de "LA MONTAGNE" et du "BULLETIN"

Les mandats étant en circulation, ne venez plus régler les quittances aux guichets



Il s'initia aux charmes de la chignole...

« Georges Kogan fut bien le meilleur conteur alpin de notre temps; combien de désirs sont nés à la lecture de ses articles : l'arête de Sialouze, la Ryan au Plan, la Nordend, etc... »

Dans notre dernier article nous avons suivi le jeune Mollet dans les premiers pas de son « Initiation à la Montagne » et particulièrement dans les Rochers de Petitgallet, le célèbre massif de la Forêt de Fontainebleau.

Il va maintenant poursuivre ici par un voyage dans les Calanques et enfin il abordera la montagne.

INITIATION A LA MONTAGNE

par GEORGES KOGAN

Un jour, Mollet reçut une lettre qui lui fit grand plaisir, celle de son camarade de lycée Fougasse, qui habitait depuis deux ans dans le Midi. Fougasse était installé à Martigues et s'était, lui aussi, initié à l'escalade dans les Calanques Martiguaises, au bord même de la Grande Bleue. Il invitait cordialement Mollet à passer chez lui les vacances de la Pentecôte. L'occasion était belle. Mollet n'hésita pas. Il fit rapidement son sac, sans oublier le pof-pof, le tapis-brosse et les espadrilles super-spéciales. Et il prit le train à la gare de Lyon, décidé à s'affirmer, et à faire voir aux Méridionaux de quel bois l'on se chauffait dans les bivouacs du Petitgallet.

Arrivé à Martigues, il vit son ami Fougasse qui l'attendait, toujours aussi exubérant.

— Alors, collègue, je suis bieng contang de te voire, passe-moi ton saque, vai, il est pas bieng lourd. T'aurais pas oublié les clous, des fois ?

— Les clous, s'étonna Mollet. Pourquoi faire les clous ?

— Parisieng, vas, tu ne sais pas que dans les Calanques de Martigues on ne grimpe qu'avec des clous, des pitons, quoi ! Heureusement que chez Bobard on peut trouver tout le matériel. Viens, on y va tout de suite, je crois que ceux de la « Maffia » y sont en ce moment, justemeng.

Ils prirent rapidement le chemin du port, et, tout le long du trajet, Fougasse initia son ami Mollet, tout ébahi, aux mystères de l'escalade dans les Calanques. Contrairement aux escalades du Petitgallet, dont les voies les plus longues avaient sept à huit mètres, les rochers de Martigues étaient des falaises abruptes de quarante à quatre-vingts mètres de haut, et même plus. D'ailleurs, comme expliqua Fougasse, les parois, dans le Midi, ne se mesurent pas par leur hauteur, mais par leur devers. En effet, toutes les escalades étant surplombantes, on dit une paroi de trois mètres lorsque la sortie surplombe de trois mètres le départ, ou une paroi de vingt mètres lorsque l'avancée sommitale est de vingt mètres par rapport à la base. Le pof-pof et le tapis-brosse sont entièrement inconnus, et les principaux outils pour l'escalade s'achètent chez le quincaillier : le seau (pour mettre les clous), la chignole, la série complète de marteaux, le pot de peinture (pour indiquer les voies) et toutes les dimensions de clous et de ferraille. Le matériel est complété, pour chaque cordée, par huit paires d'escarpolettes, un litre de pastis et un gros pétard (pour faire peur aux bandes rivales qui viennent vous faucher les premières).

En effet, si les rivalités des divers clans de petitgaliériens

sont purement verbales, sous le soleil du Midi, les esprits surchauffés des calanqueurs poussent la chose bien plus loin, et l'on n'entend, dans le pays des grimpeurs, que des sinistres histoires de vendettas, de cordes sournoisement effilochées, de mousquetons sciés et même de fusillades en règle. Quant aux étrangers, lorsqu'ils s'aventurent dans les parois, ils ne doivent pas s'étonner de recevoir de temps à autre une belle avalanche de cailloux, provoquée par un groupe particulièrement fougueux. Si les pierres voltigent à deux ou trois mètres du leader, il ne faut pas s'en émouvoir, ce n'est qu'une légère galéjade. Mais s'il en reçoit, et de grosses, sur la citrouille, il lui faut considérer l'affaire comme sérieuse.

— Mais ne te fais pas de bile (rassura Fougasse, notre Mollet devenu un peu pâlot), je te présenterai à la Maffia, et après tu n'auras plus grand-chose à craindre.

— La Maffia ? demanda Mollet peu rassuré.

— Mais oui, ici, comme les gangsetères, les grimpeurs sont organisés en bandes. Il y a celle du Tondou, celle du Toubib, et beaucoup d'autres. Mais la mieux organisée, c'est la Maffia, la bande du Grand Turc, dit « Le Terrible ». Justement, nous voici chez le forgeron, ils doivent être là en ce moment, je te présenterai.

En effet, à l'entrée de la forge se tenaient quelques individus à mines patibulaires, qui discutaient entre eux à grand renfort de gestes, dans une langue inconnue à Mollet, mais qui devait être du Sabir. Devant la forge, un tas d'environ cinq ou six cents clous était en train de refroidir. « Ils vont faire, demain, une nouvelle première », souffla Fougasse. Puis il ajouta : « Le Turc n'est pas là, mais il y a son garde de corps, « Les Etiquettes », je vais lui demander où est le chef. » Et, avançant d'un pas, il se mit à lancer un flot de paroles à consonnance orientale, en direction d'un gars qui les regardait d'un sale œil. Après un court conseilabule, Fougasse prit la sortie, entraînant Mollet par le bras. « Ils sont chez le menuisier, à côté, dit-il. Il paraît qu'à la Pentecôte il doit venir dans les Calanques beaucoup d'étrangers, aussi sont-ils allés en vitesse commander des cercueils jumelés. »

Chez le menuisier, ils aperçurent un inquietant personnage, la bouche pleine de clous, qui gesticulait, un immense marteau à la main. Mollet, qui avait des lettres, lui trouva quelque ressemblance avec Vulcain. « C'est le Grand Turc », souffla Fougasse. Puis, avançant d'un pas et, dans son émotion, butant sur un couvercle de cercueil posé par terre,

il dit, en étendant la main : « Mon ami Mollet, je te présente Le Seul, L'Unique, Le Meilleur Grimpeur des Calanques : « le Grand Turc ». Le personnage ainsi nommé cracha les clous qu'il avait dans la bouche et dit : « Tu es bieng modeste, aujourd'hui, collègue ». Mais ils comprirent que Le Terrible était satisfait.

Retour des Calanques où, pendant son court séjour, il eut à peine le temps de s'initier aux charmes de la chignole, la tête encore résonnant de l'écho des grands coups de marteau et des cris de la Mafia, Mollet se retrempa avec délice dans l'ambiance familière de Petitgalet. Sa persévérance fut largement récompensée, car il fut admis à participer au camp numéro 12 bis, qui devait installer ses tentes du 15 juillet au 15 août au Montenvers.

Équipé d'un matériel ultra-moderne, extra-léger, acquis toujours au « Paradis du Grimpeur » (au prix de quels sacrifices !) Mollet participa à la mémorable bagarre du 14 juillet, qui se termina par la prise de haute lutte de deux compartiments de troisième et d'une partie du couloir, par une équipe d'assaut de petitgalériens armés de piolets et de crampons. Voyage plein d'espoir, mais sans histoires. Arrivée à Saint-Gervais-les-Bains (à cause de la flotte qui y tombe en toute saison), changement de train. « Dans une demi-heure, se dit Mollet, je verrai le Mont Blanc ! » Mais le premier jour, il ne vit pas grand'chose, car il tombait une pluie fine et désespérante. Pas de Mont Blanc, pas d'Aiguille Verte, pas même d'Aiguilles de Chamonix !

Pendant quelques jours, Mollet, à la suite de quelques camarades connaissant déjà les lieux, dut se contenter de faire connaissance avec les rues de Chamonix, la statue de Saussure, la P. D. A., la Potinière, l'inutile télescope braqué vers le brouillard et avec tous les habitués de Chamonix, qui traînaient sur les pavés leurs semelles sculptées. Il connut ainsi toutes les célébrités du monde alpin international (dit « Les Badernes ») et ces fameux guides de la Compagnie de Chamonix que la lecture de *Premier de Cordée* lui avait rendus familiers. Toutefois, il s'étonna que, passé ceux dont le revers était orné de l'enviable insigne, beaucoup de visages, beaucoup d'accents ne trahissaient pas une origine savoyarde. Il posa la question à Fortin, son chef de camp.

Fortin le renseigna rapidement. « Mais, petite tête de



La neige et la glace c'est à vaches...

cheval, bien sûr qu'ils n'ont pas l'air de Chamoniards ! La plupart des guides sont actuellement de bons citoyens comme toi, séduits par la vie en montagne, et qui font ce métier pour pouvoir passer des séjours prolongés dans le pays. Et, crois-moi, d'ici quelques années, il y aura parmi les guides trois ex-citadins sur quatre, dont la moitié de Parisiens comme toi. » Quoique n'ignorant pas la générosité proverbiale de ce beau corps de métier, Mollet fit la remarque que, peut-être, les guides originaires de la vallée n'avaient pas dû prendre la chose du bon côté. « Qu'est-ce que ça peut leur faire, maintenant, rétorqua Fortin, c'est un boulot qui ne rapporte plus grand'chose »...

Le temps était toujours déplorable et, fatalement, Mollet échoua aux Gaillands. Il n'y rencontra pas beaucoup de gros soyeux lyonnais, ni de belles filles moqueuses, ni même de jeunes guides romantiques, mais quelques centaines de scouts grouillants entre les lettres A et D, et une équipe de Petitgalériens devant le Dièdre Rouge. « Du vrai veau », s'exclamait une Pure Lumière qui venait d'en sortir, puis, reconnaissant Mollet, il lui cria : « Eh ! Sous-Minable, cours donc me chercher cinq cents mètres de crêpe ! Nous partons demain pour les Dolomites et le Val Masino, et allons leur coller un ruban noir sur chacun de leurs bidules... »

Une fois, sur le chemin des Bossons, Mollet céda le pas à une foule bruyante et hautement colorée, équipée de piolets et de crampons à longues pointes. Il se renseigna auprès d'un vieux guide qui regardait ce cortège d'un œil réprobateur.

— Ça, lui dit le guide, c'est les élèves de l'École d'Alpinisme des Praz. Par ici, on les appelle les Vacanciers, car ils se payent de belles vacances aux frais de la Princesse !

« Ça doit être bigrement intéressant », se dit Mollet, et décida de se renseigner auprès de Fortin d'une façon plus détaillée.

— L'École Nationale d'Alpinisme, lui dit Fortin, est une création de l'Etat qui est chargée de former des guides et de leur décerner le Brevet National.

— Et comment faut-il donc procéder, si l'on veut devenir guide ? demanda Mollet, très intéressé.

Fortin lui expliqua en détail le fonctionnement de ce puissant organisme, les prérogatives croissantes qu'il avait su acquérir avec les années, et enfin tout l'intérêt qu'il y avait à faire des stages de trois mois pour des jeunes gens désœuvrés, même s'ils n'obtenaient pas finalement le diplôme convoité.

— Mais, demanda Mollet, si, comme tu le dis, il sort une vingtaine ou une trentaine de guides tous les ans, comme le métier est déjà peu lucratif, comment pourront-ils exercer leur métier et gagner leur vie ?

— Mais la plupart n'ont pas du tout l'intention d'exercer quoi que ce soit, mon p'tit vieux, seulement, maintenant, tu comprends, à l'inverse d'autrefois, dans chaque sport, ça fait bien d'être moniteur ou diplômé de quelque chose : ça en jette aux filles, tu comprends, de porter un bel insigne, et le simple amateur sans diplôme fait figure de pauvre couillon. D'ailleurs, le métier de guide, de nos jours, n'est pas un aboutissement, mais un point de départ ; avec ça, tu peux, si tu as de la chance, tourner un film, ou faire éditer un bouquin sur la technique de quelque chose, ou des récits de course. Tu peux devenir rapidement sous-officier si tu as du goût pour la carrière des armes, ou te trouver en première page des journaux si tu as fait une première, ou si tu t'es cassé la figure, ou si, tout simplement, tu connais bien quelque journaliste local. C'est très marrant, je t'assure.

— Et par qui donc est dirigée cette école ? lui demanda Mollet, par un Chamoniard ou par un Petitgalérien ?

— Penses-tu ! le premier directeur était un Niçois !

Un Niçois... Mollet n'en croyait pas ses oreilles.

— Mais je croyais que les Niçois, ça jouait surtout aux boules ?

— Eh oui ! mon vieux, c'est à ne rien y comprendre. Ou plutôt, c'est une vraie histoire méridionale. Pendant la guerre, il s'était formé près de Nice, à Saint-Genêt, une École d'Escalade. Les gars, paraît qu'ils grimpaient sans arrêt, et chaque fois qu'ils faisaient une voie, que dis-je, un passage, ils n'y mettaient pas la sourdine !

« Et je t'écris des comptes rendus, et je te fais des descriptions, et je t'envoie des articles à la presse ! Pendant un temps, c'était à croire qu'il n'y avait plus que les Niçois qui faisaient de la montagne, et ils avaient réquisitionné tous les stocks de papier chez les papetiers, et toutes les pages des revues alpines étaient pleines de leurs exploits ! On s'y était laissé prendre à leur baratin, d'autant plus qu'avec leurs degrés ils n'y allaient pas de main-morte ! Ils ne faisaient que du 5 ou du 6, tout ça en pleine facilité, et puis se décernaient les uns aux autres de gros diplômes de sixième degré ! Total, on leur donna l'Ecole d'Alpinisme, comme de juste ! Ce n'est que plus tard qu'on est allé à leur Saint-Genêt, et l'on s'est aperçu que les gars grimpaient surtout aux « bananiers » (les arbres) et se servaient de prises de « salades » (les ronces). »

Comme tout arrive, le soleil, lui aussi, arriva un beau matin, sans avertir. Il avala le brouillard et découvrit avec éclat toute la chaîne du Mont Blanc, enveloppée d'un manteau de neige si épais que les pans en descendaient jusqu'au Montenvers. « Rien n'est en état, se désolait, au camp 12 bis, l'équipe des moniteurs. Après ces dernières chutes, plus moyen de faire le Dru par le Nord, ni même la Sans Nom à la Verte ! Et où allons-nous donc emmener notre bande de « cloches » qui n'a encore rien fait ? On aurait aussi bien fait de rester à Petitgalet et d'ouvrir quelques nouvelles voies ! » En désespoir de cause, les moniteurs décidèrent d'aller en petit comité cueillir une ou deux premières entre les Dents du Peigne. (Histoire de soigner la rubrique Informations, Courses nouvelles ou exceptionnelles dans les grandes revues de montagne). Malheureusement, ils ne partirent pas de bonne heure, et il y avait déjà sur place beaucoup d'amateurs ce jour-là. Versant nord ou versant sud, la

plupart des premières, et même quelques deuxièmes, étaient occupées. En cherchant bien, les moniteurs du camp 12 bis découvrirent quand même une petite dent quelque peu cariée que tout le monde avait oubliée.

Ils réussirent donc leur première, qui s'inscrivit dans les annales de l'alpinisme sous le nom d'arête nord-nord-ouest du Goupillon du Peigne (37 mètres, 19 pitons dont 7 laissés sur place, 2 coins de bois, un bout de manche à balai et un lancer de pied). « C'est du 4 moderne », affirmèrent-ils à leur retour.

Cependant, les pauvres Sous-Minables et autres Corniots du camp 12 bis se distrayaient comme ils pouvaient, qui à la piscine, qui à la Pierre à Compas, qui aux Gaillands. Mais Mollet, entraîné par son vieil ami Glandier, fraîchement débarqué du Petitgalet, décida quand même d'aller faire un tour dans le massif. Vu les mauvaises conditions, ils choisirent le Grépon - Mer de Glace, « Vous verrez, les renseignements les copains, c'est tout à fait à vaches, mais chaque Petitgalérien qui se respecte se doit d'avoir grimpé la Knubel, avec ou sans mains, et, pour faire la Knubel, il faut bien monter jusqu'à là-haut... »

Nos deux novices prirent d'assaut le train du Montenvers, au milieu d'une foule haute en couleurs, de mathieux originaires de tous les pays du monde et, en particulier, de la Bresse. Assis près de la fenêtre, jouant nonchalamment au puzzle avec son piolet six pièces tout neuf, Mollet ne leur accorda même pas un regard et feignit de s'intéresser au paysage. Soudain, des nuages d'une fumée âcre le rejetèrent vers l'intérieur. Il voulut crier « Au feu », mais vit que personne ne bougeait, tout le monde se contentant de pleurer à chaudes larmes entre deux quintes de toux. « C'est bon signe, la fumée monte », dit quelqu'un qu'il ne put distinguer à travers l'épais brouillard.

Le Montenvers. Ici commence la première course de Mollet, qu'il inscrit brièvement dans son journal intime (qu'il espérait faire publier au plus tôt, dès qu'il aurait gravi les premiers échelons de la renommée).

Voici quelques extraits de ce journal : « ...Le Montenvers : Nous commençons par un sprint effréné sur la Mer de Glace. Glandier me dit de me les secouer, car il y aura du populo, ce soir, à la Tour Rouge... Sur le glacier de la Thendia, je me cassé une ou deux fois la figure, c'est sans importance, de toute façon, la neige et la glace, c'est à vaches. Plus grave : en montant à la Tour Rouge, je reçois plusieurs volées de cailloux : il faut croire que d'autres ont sprinté plus fort que nous !

« Enfin, la Tour Rouge. Il paraît qu'on a de la veine ce soir, on est douze (ils étaient dix-huit l'autre jour). Glandier va chercher de l'eau, et revient tout trempé et furieux. A deux heures, le réveil sonne une première fois (il y en a qui ont toujours la frousse de bivouaquer). J'es-saie de me rendormir, mais les gars font un de ces chahuts avec leur vaisselle, et puis ils entament une grande discussion technique sur les réchauds. Enfin, nous partons à notre tour. Bien entendu, pas la peine de se fatiguer à chercher la voie, on a trois cordées devant nous et deux derrière. On ne risque pas de se paumer, le guide en tête, à l'air d'y avoir usé les dessins de ses Vibram, à ce rocher. Il devrait essayer un jour les yeux bandés, comme ceux de Petitgalet... Après une petite grimpe, on arrive sous la Knubel. Je fais de mon mieux pour éviter les peaux de bananes et les boîtes vides qu'on nous jette sur la tête, de la Pierre Sommitale. « Tas de Mathieux, gueule Glandier, savez pas qu'on monte aussi de ce côté?... ». On a quand même eu du pot. L'autre jour, ici-même. Forti-s'était fait sonner avec un litre vide. Nous voilà à la Brèche Balfour. Les trois cordées devant nous, sont formées de guides avec des Mathieux, qui suent sang et eau, pas moyen de leur faire passer la dalle. Mets du pof-pof, va, débris, s'énerve Glandier, qui veut soigner son horaire et a horreur des embouteillages. Plus placides les gars de la cordée qui nous a suivis sortent un jeu de cartes et font une belote, assis sur leurs sacs. Le temps passe.

A la descente, c'est une autre histoire. Faut il passer devant, et se faire assommer par ceux qui nous suivent, ou



Une cordée sortit un jeu de cartes...



... il se dirigea vers la Potinière
pressé de raconter ses exploits...

attendre que tout le monde descende, quitte à bivouaquer au Rognon ? Enfin, on s'en est tiré tant bien que mal. Mais j'aurais jamais crû que l'alpinisme était un sport si populaire. C'est pire qu'au Petitgalet, le dimanche et le lundi de Pâques !... L'équipe descendit bon train au Montenvers, puis à Chamonix. Allons faire un tour sur la place, proposa Glandier. Et il se dirigea vers la Potinière, pressé de raconter ses exploits.

Sur la place, une foule compacte tenait ses assises vespérales. Mollet y vit des figures familières de Calanqueurs, de Chamoniards, de Petitgalériens et de Niçois. C'est du combien, la Knubel ? demanda Glandier. Il reçut simultanément une avalanche de réponses. C'est du trois ! du Cinq sup. ! du Quatre moderne ! c'est complètement à Vaches !

Le tumulte devint intense, les voix s'exaspéraient, les gestes prenaient une ampleur inquiétante. Prudent, Mollet prit la direction de l'Arve, et remonta vers le camp où, aussitôt rentré, il se précipita chez Fortin.

— Voudrais-tu, une fois pour toutes, m'expliquer le mystère des degrés, ces degrés ou je n'y comprends rien, et dont j'entends parler sans cesse depuis que j'ai pris contact avec la Montagne ?

Mais là, pour la première fois, il vit son brave chef de camp sérieusement embarrassé.

— Tu me poses-là, sous-minable, une question bien délicate, dit-il, en soulevant sa tarte monumentale, pour se gratter la tête. Car j'ai beau faire de l'escalade, semaine par semaine, dans tous les patelins où l'on trouve du caillou

à gratter ; sur l'échelle glissante des degrés, je n'ose plus m'aventurer d'un seul pas. En effet, chaque saison, dans tous les coins où l'on grimpe, sous l'impulsion d'un groupe, d'un clan, parfois même d'un seul individu, une nouvelle graduation prend jour et ajoute à ma confusion. J'essaierai toutefois d'y voir clair, et de te résumer mes connaissances sur ce sujet si vaste et si épineux. Je connais à ce jour, parmi les graduations sérieusement adoptées :

Premièrement, celle des Calanques, où les degrés supérieurs ont été totalement supprimés (et pour cause) par une graduation d'« Artificiel » allant de A 1 jusqu'au A 3. Par exemple, l'Arête de Marseille à la Grande Candelle, c'est du 3, la face nord des Goudes, du 4. Au-dessus, l'escalade devient artificielle. C'est à croire que les Maîtres ès-Calanques ne pratiquent pas l'escalade libre au-dessus du 4^e degré.

Deuxièmement, au laboratoire du Petitgalet, les esprits subtils ont créé une graduation nouvelle et particulière, la graduation « Petitgalet » ou « Ecole d'Escalade » décalée de deux degrés sur la graduation « Montagne ». Par exemple, La Prestat, qui serait un passage de six en montagne, n'est plus que du quatre à Petitgalet. Et comme elle se fait couramment d'une seule main (la seule façon élégante de la faire), un grimpeur moyen de Petitgalet pourrait faire du six en montagne, à l'aide d'un seul de ses membres supérieurs. Des essais, sont, paraît-il, en cours.

Troisièmement, mais, les milieux spécialisés de Chamonix, après un stage poussé à la Pierre à Compas, ne veulent point rester en retard sur leurs concurrents de Petitgalet. Ces milieux préconisent la graduation « Moderne », en opposition avec l'ancienne, présentant l'équivalence : 4^e supérieur ancien = le 3^e moderne.

Quatrièmement, enfin, un grand alpinisme doté d'une forte personnalité et d'un puissant esprit de simplification, a ramené toutes la graduation à deux degrés seulement. Soit : les passages qu'il réussit du premier coup sont complètement « à Vaches ». Ceux qu'il n'arrive pas à franchir, ou qu'il franchit à la limite extrême de ses forces, sont du sixième degré. Il n'y a point de degrés intermédiaires. Cette graduation est également fort répandue dans les milieux spécialisés.

Terminant son exposé, Fortin laissa son sous-minable fort perplexe.

— J'avoue, mon vieux, que je n'y comprends rien encore, ça m'a l'air diablement compliqué.

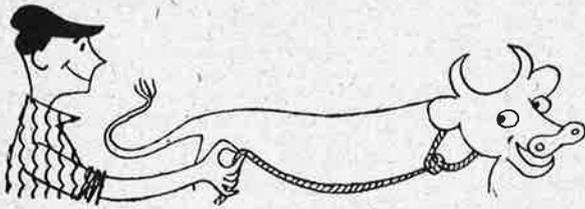
Tu n'es pas le seul à y perdre ton latin, lui répondit le chef de camp. Puis, soudain, il s'écria : « Mais bonté divine, j'aurais dû te passer le fameux Tableau d'Equivalences, que le Gymnase des Hautes Mathématiques vient de m'envoyer ce matin ! ». Et, se précipitant sous la tente (dans sa hâte, il buta contre le mât qui plia sous le choc), il sortit d'un volumineux dossier un imprimé qu'il remit triomphalement à Mollet.

S'emparant du précieux papier, Mollet courut sous sa tente (la pluie recommençait à tomber) et, s'allongeant sur le matelas pneumatique, se mit à l'étudier.

Ainsi, pas à pas, faisait-il son éducation alpine, selon les règles modernes de l'initiation à la Montagne.

TABLEAU D'EQUIVALENCES DES DEGRES
Cinquième édition, revue et corrigée

NOM DU PASSAGE	GRADUATIONS				
	ANCIENNE	CALANQUES	PETITGALET	MODERNE	SPÉCIALE OU PERSONNELLE
Fissure Knubel	5 ^e sup.	Incotée.	3 ^e	3 ^e sup.	Complètement à vaches.
La Prestat	6 ^e —	Incotée.	4 ^e	4 ^e —	A vaches, ou 6 ^e selon la forme.
Arête de Marseille, Fissure du Départ	5 ^e —	3 ^e	2 ^e	3 ^e —	A vaches.



groupe normand

*Siège Social : 44, rue Philibert-Caux, à Bihorel-les-Rouen.
Délégué au Havre : M. R. Maurice, 17, rue Anfray, Le Havre.*

PERMANENCE

Les 2^e et 4^e jeudis du mois, à 20 h. 45, Muséum d'histoire Naturelle, rue Beauvoisine, à Rouen.

BIBLIOTHÈQUE

Pour le prêt gratuit des ouvrages et tous renseignements, s'adresser à la permanence à M. Claude Mainpiot.

CONFÉRENCES

Leur organisation se poursuit, et tant à Rouen qu'au Havre, elles connaissent un succès qui complète le renom de notre grande association. Nous espérons pouvoir présenter prochainement L. Terray, avec « Du Mont Blanc (descente à skis, aux Andes du Pérou) », puis une soirée avec P.-E. Victor, avec un film sur les Esquimaux.

PETITS ÉCHOS DE BLEAU ET D'AILLEURS

Nos camarades habitant Vitry et ses environs, et que rebutent la marée de la gare de Lyon, les tarifs de la S. T. C. R. P. et pour finir l'entrez sans frapper des jeudis soirs, aux salons du Club, peuvent se rencontrer chez M. Nicot, 4, rue de l'Abbé-Roger-Derry, à Vitry.

Est-ce diasette de peinture à l'huile, manie de simplification ou hâte d'en finir avec cet infernal-parcours-qui-n'en-finit-jamais? Quoi qu'il en soit, notre ami Fromentin, en remplaçant les flèches usées du Circuit Rouge du Cuvier par des points du même ton, ne fait que retracer le même circuit mais nous oblige du même coup à en oublier son sens et... à parcourir les voies successivement dans deux directions (!)

Pour tous renseignements concernant les séances de culture physique organisées pour les membres du Club, veuillez plus exactement appeler TRUdaine 00-83 et excuser l'erreur traitresse du dernier bulletin. Que Trinité nous pardonne!

Au Rocher Canon, on peut voir Le Libraire imaginer un nouveau circuit rouge, situé par sa difficulté à mi-chemin du Rouge et du Jaune du Cuvier. Espérons vous y retrouver bientôt avant que ne renaissent les mousses complices et les hordes de spectateurs à l'affût du premier « dévissage ».

DINER ANNUEL DU GROUPE NORMAND

Une circulaire individuelle fixera nos collègues, le moment venu, sur sa réalisation.

COTISATION 1954

Les trésoriers se tiennent à la disposition des membres pour recevoir le règlement de la cotisation, qui peut s'effectuer par virement au compte chèque postal du Groupe Normand, Rouen n° 259-72, à l'adresse du trésorier, 4, rue St-Michel, à Rouen. En acquittant dès maintenant cette redevance, vous faciliterez le travail de nos deux collègues, qui vous en remercient à l'avance.

SORTIES COLLECTIVES

Inscription préalable obligatoire, à la permanence qui les précède, où tous renseignements à leur sujet sont donnés par le commissaire.

14 février : Fleury-sur-Andelle, Pont-Saint-Pierre, Amfreville-sous-les-Monts. Commissaire M. C. MAINPIOT.

28 février : Clères, Vallée du Cailly, Rouen. Commissaire M. B. LEFEBVRE.

14 mars : Caumont, Bardouville, Saint-Martin-de-Boscher ville. Cantelcu. Commissaire M. THIN.

28 mars : Forêt de Lyons, Vascœuil, Perruel, Rosay, Charleval. Commissaire M. J. NIVROMONT.

4 avril : Sortie préparatoire d'escalade, en vue de la collective à Mortain (Basse-Normandie).

11 avril : Camping, marche, escalade : Les Andelys, La Roquette. Commissaire M. C. MAINPIOT.

17, 18, 19 avril : Mortain. Commissaire M. GAMBIER. S'inscrire pour cette collective au plus tard à la permanence du 25 mars.

Départ samedi 17 avril, à 5 heures du matin.

Retour lundi 19 avril, vers 23 heures.

Débrouillant pour nous le chaos des Rochers St-Germain, si proches et si souvent ensoleillés, Gaston Chedor y a tracé un circuit Blanc, facile, venant réchauffer les randonnées d'hiver ou révéler aux néophytes de l'escalade le goût des grattons, voire des « rêtas ».

Nos camarades chercheront vainement Henri Boucher, Pierre Courtin, Jean-Paul Gardinier, dans les Salons du Club. Ils sont partis pour quatre mois en Amérique latine. Rassurez-vous ils emportent dans leurs bagages le tapis volant moderne des « explorateurs », une bonne voiture qui les aidera sûrement à parcourir les 20.000 kms de routes et de pistes. Souhaitons-leur de bonnes escalades dans le Nord de la Patagonie où ils sacrifieront trois semaines à la montagne.

Prochaine expédition française à l'Himalaya.

Dans le cadre de la préparation de la prochaine expédition française à l'Himalaya, la Fédération Française de la Montagne recherche quelques camarades, entre 20 et 40 ans, pour l'expérimentation, à Paris, d'un produit susceptible de favoriser l'adaptation à l'altitude.

Elle remercie à l'avance ceux qui accepteraient de s'y prêter.

Inscriptions au secrétariat, qui est à même de leur donner toutes les précisions souhaitables.

groupe de bretagne

Permanence : 6, rue Edith-Cawell et 27, rue de Fougères, Rennes. — C. C. P. Rennes 26-674.

VALLEE DU COUASON. — MEZIERE-SAINST-OUEN (Suite)

C) Eperon central d'est en ouest.

Sur la face Sud-Est :

N° 16. — *Les Lézardes* (16 m.). Remonter la colline sur une quinzaine de mètres en longeant la base des rochers, franchir un petit surplomb à la hauteur d'un chêne pour atteindre une large dalle redressée et lézardée, la gravir et terminer sur la gauche par une rigole (IV soutenu).

N° 8. *Les Cristaux* (19 m.). Un premier dièdre (IV i), puis un deuxième conduit à une terrasse, base de la précédente dalle. Virer à gauche pour traverser un mur vertical par un verrou de mains (un pas de IV s) et après avoir atteint *Les Cristaux*, essayer de forcer le mur surplombant (?) ou le longer par un dièdre ascendant facile.

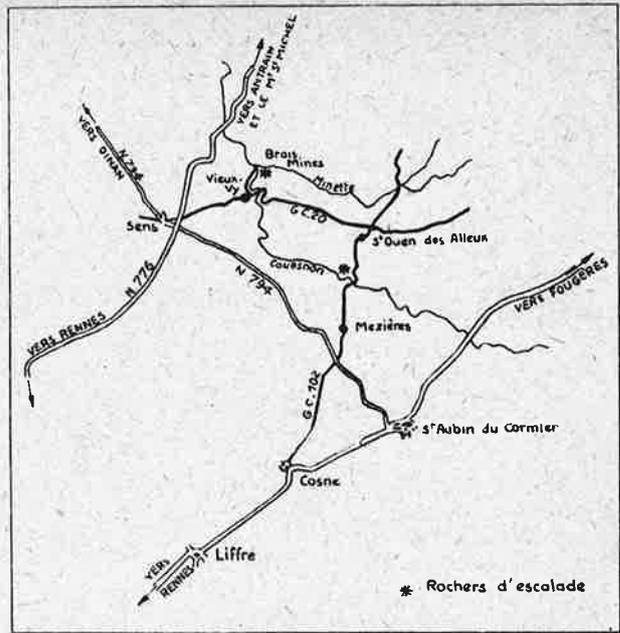
N° 7. *L'écharpe* (20 m.). Franchir un mur de quatre mètres entre la voie précédente et l'angle sud-est du rocher pour atteindre une vire ascendante (qui prend toute la face sud-est en écharpe et se continue par le dièdre des *Cristaux*), un petit bombement rocheux avec, en son milieu (IV i), deux petites cavités permettant de le surmonter. De là, rejoindre les « *Cristaux* » ou la voie suivante en franchissant le mur surplombant, soit à la verticale du bombement par deux étriers, « la bicyclette », soit sur la gauche (IV s) en libre.

Sur la face sud :

Composée de deux murs superposés de 6 et 4 mètres, puis au-dessus d'un pilier à l'intersection des deux faces.

N° 6. *L'Angle* (8 m.). Contourner le premier mur susvisé par les gradins de droite, puis franchir le second mur (III) à l'aplomb de la terrasse ascendante à l'angle des deux faces, remonter la terrasse sur la droite (ou traverser à gauche par une vire très déversée et délicate sous le pilier d'angle pour attraper la voie suivante), et franchir le dernier mur, soit dans le haut de la terrasse, soit (IV s) sur la gauche.

N° 5. *La Verte* (18 m.). Franchir les deux murs précités en suivant exactement les flèches vertes, c'est-à-dire gravir le premier mur dans l'encoignure droite et le second mur juste au-dessus (IV s) ou, plus facilement, légèrement sur la droite pour le premier mur et sur la gauche pour le second



mur; traverser vers la gauche sous la dalle déversante à la base du pilier d'angle et remonter le dièdre à gauche du pilier d'angle (IV i).

N° 4. *La Normale* (15 m.). Partir de l'encoignure gauche pour remonter les deux murs précités à deux mètres à gauche de la précédente voie et en droite ligne d'un chêne auquel on aboutit (III i).

N° 3. *La W* (11 m.). Deux dalles déversantes et de direction inverse conduisent à une petite terrasse à la base d'un mur vertical que l'on remonte en utilisant deux gradins (II s).

D) Groupe ouest.

Le Fusil. Petit gendarme au flanc de la colline présentant (n° 15), du côté est, deux petites dalles superposées (7 m.) amusantes si on n'utilise que les gratons.

N° 9. *L'Ajonc*. Mur vertical de 9 mètres de haut, contrefort sud du *Fusil* présentant dans l'angle est une lézarde verticale, la remonter et traverser une dernière et courte fissure (III s).

N° 1. *La Terray* (16 m.). Double mur séparé au tiers de la hauteur par une terrasse déversante. Attaquer le mur du bas en son milieu pour traverser à hauteur d'une petite dalle déversée. Monter dessus pour atteindre l'arête gauche du mur. Traverser sur la droite la terrasse déversante et attaquer le second mur composé de trois petits ressauts légèrement surplombants dans l'axe d'une fausse rigole (fatigant et délicat) (V i).

PETITES ANNONCES

Les objets suivants sont encore entreposés au Club. Leurs propriétaires sont invités à les retirer fin février au cas où ils n'auraient pas été vendus à cette date.

1 piolet autrichien spécial	2.000 »
2 paires de collants enfants molletonnés .. les 2	600 »
1 paire de crampons 44, 10 pointes	1.700 »
1 paire de peaux de phoque neuves 1 m. 90	2.500 »
1 paire de raquettes à neige	800 »
1 piolet Simond spécial B	3.300 »
1 paire de crampons réglables	4.250 »
1 paire de chaussures de ski 34	2.000 »
» » 35	1.800 »
» » 39 triple laçage ...	3.000 »
» » 41 Vibram	3.800 »
» » 43 Vibram	3.000 »
» » 41 double laçage ..	4.500 »
1 paire souliers sport bas, neufs, 38, jaunes	3.500 »
1 paire de chaussures de marche neuve, 40	3.500 »

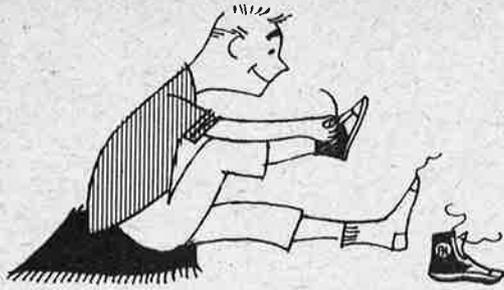
Pendant la période d'après-guerre le Secrétariat s'était chargé de faciliter la vente ou l'échange de matériel alpin.

Les conditions normales étant revenues nous interrompons ce service.

A l'avenir une rubrique « Petites annonces » sera à la disposition de nos collègues dans le bulletin et permettra ainsi de toucher 10.000 personnes au lieu des quelques centaines de camarades qui se réunissent le jeudi au Club (100 francs la ligne).

Recherche monographie Eaux et Forêts, toutes forêts domaniales (fascicules verts), sauf Orléans, Fontainebleau, Saint-Germain, Marly, Malmaison, Fausse Reposes, Versailles, Meudon, Hez-Froidmirant.

Roger GUTTIERS, le jeudi au Club.



escalades

1° Horaire et détails sont affichés au Club le jeudi précédant la sortie.

2° *Inscription obligatoire* pour chaque sortie au plus tard le jeudi.

3° Rendez-vous sur place :

FRANCHARD : au pied de la Cuisinière.

BAS CUVIER : place du Cuvier.

REMPART : au pied du Rempart.

APREMONT : départ du Circuit Rouge. Voir bulletin Section Paris n° 27.

MALESHERBES : Dalle du C. C. D. F.

DAME JEANNE : devant chalet Jobert.

PUISELET : sommet du pignon Ouest.

4° Se munir de chaussons d'escalade, petit tapis, résine pilée, corde.

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

Ceux-ci ne sont pas destinés au « Professionnel » mais au grimpeur débutant ; ils lui permettront de gagner du temps, bien que l'expérience dans ce domaine s'acquière vite.

Ce matériel est simple et relativement peu coûteux. Il comprend : 1 paire d'espadrilles à semelle caoutchouc, 1 tapis, 1 popof ; si possible un bon professeur ; plus tard 1 paire de chaussures à semelle Vibram pour l'escalade l'hiver et l'alpinisme en montagne.

A. — Les ESPADRILLES représentent incontestablement un des éléments prédominants des prouesses accomplies ; toutefois ne vous affolez pas, il est possible de grimper avec des espadrilles préhistoriques ; personnellement j'avais, lors de mes débuts, des chaussons d'appartement sous lesquels j'avais cloué une semelle de caoutchouc à gros bûurrelets ; il est difficile d'avoir plus mal dans le genre.

A l'heure actuelle, tous les bons grimpeurs sont d'accord pour estimer que la meilleure espadrille est la P. A. ; étudiée spécialement pour l'escalade acrobatique (j'allais écrire de compétition), elle satisfait les plus difficiles. Je ne m'étendrai pas sur elle, tous les grimpeurs la connaissent.

On trouve néanmoins dans le commerce d'autres espadrilles très convenables.

Une bonne espadrille doit :

1° Etre à tige montante pour bien tenir la cheville (genre basket) ;

2° Avoir un laçage descendant très bas pour permettre un blocage du bout de pied.

3° Avoir une semelle assez ferme pour obtenir une bonne tenue sur les gratons ;

4° Avoir une semelle de très bon caoutchouc et surtout LISSE ; cette condition est impérative. En effet, si vous utilisez une semelle à dessins, vous emmènerez du sable en grim pant ; or ce matériau n'aide pas spécialement l'adhérence.

La qualité pneumatique d'auto ou bandage de char donne de bons résultats.

En un mot, il faut que l'espadrille s'adapte parfaitement au pied et que celui-ci ne flotte pas dans la chaussure.

Nota. — Utilisez des socquettes ou chaussettes fines, vous souffrirez moins.

B. — Le TAPIS permet d'attaquer le rocher en partant d'un endroit propre et sec.

Il doit être « perfectionné », c'est-à-dire doublé d'un tissu imperméable.

Cette doublure est indispensable lorsque le sol est mouillé. Une bonne technique consiste à nettoyer ses semelles avec un morceau de chiffon accessoire avant de passer sur le tapis ; vous conservez ainsi un tapis sec beaucoup plus longtemps.

C. — Le POPOF. C'est un sac de toile serrée dans lequel se trouve de la résine en poudre (s'achète chez n'importe quel marchand de couleurs).

Son but : Absorber la sueur des mains l'été.

Une prière : N'en mettez pas sur la semelle de vos espadrilles, encore moins sur le rocher, vous y gagnerez en adhérence.

CALENDRIER

14 Février	...	Padole.	M. ROUILLARD.
21 —	...	Apremont	M. MERCIER.
28 —	...	Trois Pignons.	M. T. VINCENT (Car).
7 Mars	Franchard..	M. BESSIÈRE.
14 —	Rempart.	M. DEGOIS.
21 —	Petit Boinveau.	M. ROUILLARD.
28 —	Dame Jeanne.	M. DEMERLÉ (Car).
4 Avril	Apremont.	M. MERCIER.
11 —	Rempart.	M. BOUILLON.

PAQUES (prévisions)

Saussois M. RICHARD. Inscription à l'avance pour étude possibilité car ou autorail.

Pour satisfaire certaines demandes M. Peskine organise deux sorties randonnée escalade, les 7 et 28 mars en jonction avec le groupe d'escalade à Franchard et à la Dame Jeanne.

causerie au siège du club

MERCREDI 10 FÉVRIER, à 20 h. 30

LE MATÉRIEL D'ALPINISME

ASSURANCE

garantissant la pratique des sports et les accidents survenant au cours des déplacements pour se rendre aux lieux d'exercice de ces activités et en revenir.

SPORTS GARANTIS

Jeux récréatifs, boule, croquet, culture physique, danses rythmiques, ping-pong, marche, jeu de paume, tennis, tir à l'arc, tourisme pédestre.

Athlétisme, aviron, escrime, basket, gymnastique, golf, hand-ball, hockey sur gazon, natation, water-polo, patinage à roulettes, pêche, pelote basque, poids et haltères, tir, volley-ball.

Boxe, judo, jiu-jitsu, lutte, équitation, hockey sur patins à roulettes, cyclo-tourisme, foot-ball, joutes, kayak, rugby, cyclisme, spéléologie, vol à voile, yachting à voile.

Tous ces sports et plus particulièrement ceux qui nous intéressent sont garantis par les cotisations suivantes :

SKI, Hockey, Patin à Glace, ALPINISME ET VARAPPE, Bobsleigh, Luge, Toboggan		SKI, Hockey et Patin à Glace	
A. S.	non A. S.	A. S.	non A. S.
1.030	2.030	630	1.530

CES COTISATIONS DONNENT DROIT AUX PRESTATIONS SUIVANTES

Remboursement des frais médicaux, chirurgicaux, pharmaceutiques et d'hospitalisation

— pour les non-assurés sociaux à 200 % des normes de la Sécurité Sociale;

— pour les assurés sociaux, remboursement pouvant atteindre 100 % des normes de la Sécurité Sociale.

En cas d'incapacité permanente

Rente annuelle de 48.000 francs ou un capital de 600.000 francs suivant le degré d'incapacité (sans aucune franchise).

Décès

Indemnité au conjoint ou aux enfants ou à défaut aux ascendants : 300.000 francs, plus 50.000 francs par enfant de moins de 16 ans (avec maximum de 4 enfants). Plafond de remboursement total : 500.000 francs.

Responsabilité civile

Garantie envers les tiers pour dommages corporels sans limite de somme et jusqu'à 5.000.000 de francs pour dommages matériels.

Des cotisations supplémentaires permettent d'obtenir pour les salariés des indemnités journalières (qui se cumulent avec les indemnités de la Sécurité Sociale à condition qu'elles ne dépassent pas le gain journalier, auquel cas, la M. N. S. ne paierait que la différence).

INDEMNITES JOURNALIERES

Des cotisations spéciales donnent droit à la perception d'indemnités journalières.

Pour percevoir ces indemnités journalières, il est nécessaire de fournir un *certificat de perte de salaire* ce qui, en principe, exclut du bénéfice des indemnités les non-assurés sociaux, sauf s'ils peuvent faire la preuve d'une perte de salaire effective et dans ce cas ces prestations peuvent être accordées en compensation des frais non recouvrables.

Nota. — L'indemnité est versée à partir du 5^e jour, sans dépasser 200 jours.

SKI

Hockey, Patinage

Cotisation de :

400 francs pour une indemnité journalière de	200 francs
600 francs	300 francs
800 francs	400 francs
1.000 francs	500 francs

ALPINISME, VARAPPE

Bobsleigh, Luge, Toboggan, Ski, Hockey, Patinage

Cotisation de :

600 francs pour une indemnité journalière de	200 francs
900 francs	300 francs
1.200 francs	400 francs
1.500 francs	500 francs

Transport

En cas de transport gratuit par un tiers, la M. N. S. renonce à réclamer à l'auteur de l'accident le remboursement des indemnités versées à ses membres.

DECLARATION D'ACCIDENT

Adresser au C. A. F. dans les 5 jours suivant l'accident, en rappelant votre numéro d'inscription à l'assurance :

- le certificat du Docteur qui a constaté l'accident ;
- l'attestation de deux témoins de l'accident ;

et nous ferons le nécessaire auprès de la Compagnie d'assurance.

En cas de non-guérison dans le délai prévu par le dernier certificat médical, les blessés doivent revoir leur médecin et fournir un certificat médical justifiant la nouvelle prolongation.

Les frais d'hospitalisation sont pris en charge par la M. N. S. pour un maximum de 90 jours.

Pour les salariés cotisant aux indemnités journalières, fournir dès la reprise de travail un *certificat de perte de salaire*, rédigé par l'employeur.

REMBOURSEMENT

Dès la guérison, réunir les pièces, notes pharmaceutiques, médicales et d'hospitalisation acquittées.

Pour les assurés sociaux, la copie des notes avec bordereaux des remboursements de la Sécurité Sociale.

Un *certificat de perte de salaire* pour les cotisants aux indemnités journalières.

Dans les huit jours, paiement à domicile.

La M. N. S. ne règle pas directement les docteurs, pharmaciens, hôpitaux.

TRAITEMENTS SPECIAUX

La diathermie, les massages, les rayons ultra-violet, les infra-rouges et tous traitements spéciaux ne sont remboursables que s'ils ont été prescrits par le médecin traitant, et fait l'objet au préalable d'une demande d'autorisation à la M. N. S.



Avant les vacances de Noël que de visages soucieux ! « Y aura-t-il de la neige ? » La météo ne répondait ni oui, ni non, aux interrogations anxieuses. L'optimisme a prévalu et plus de cinq cents skieurs sont partis pour la montagne. Si les tout premiers jours la neige manquait au rendez-vous, elle se mit à tomber à flocons serrés et ce ne furent point des vacances perdues pour les amateurs de ski.

Dans certaines collectives, quelques jeunes ont un peu trop oublié qu'il est possible de s'amuser sans incommoder ses voisins. A l'étranger notamment des jugements défavorables sur la France, suscités par la mauvaise tenue, nous sont revenus. Nous souhaitons qu'ils donnent à réfléchir aux « chahuteurs forcenés ».

En janvier, des collectives à Val d'Isère, Frutt, Villeneuve-la-Salle, l'Alpe d'Huez seront terminées lorsque ce bulletin paraîtra.

Du 12 au 22 février, Yvonne Lacroix emmènera un groupe à Gargellen (prix : 18.000 francs).

Viennent les vacances du :

Mardi-Gras : 9 jours, du 26 février au 8 mars :

Val d'Isère, La Toussuire, Notre-Dame-de-Bellecombe, Le Tour (U. N. C. M.). Et un autre séjour de 5 jours, à l'étude. Cinq jours à Verbier, avec ascension de la Rosa Blanche.

En Suisse :

Unterbach, Zermatt.

En Norvège :

18 jours, du 26 février au 15 mars. Commissaire M. Gaugry. Prix : 38.000 francs.

BUREAU DE TOURISME

La permanence du bureau de Tourisme de Mlle Taub est assurée les mardis, jeudis et samedis, de 15 h. à 19 h.

Les voyages de Noël et du Nouvel An pour la France, la Suisse et l'Autriche ont connu un vif succès.

Programme de janvier à Pâques :

FRANCE. — Départs en groupe le 12 février, retour le 22 février : Morzine, Valloire, Villard-de-Lans, Montgenèvre. 20 février, retour le 3 mars : Valloire (Mardi gras). 20 février, retour le 8 mars : Val d'Isère, Montgenèvre.

SUISSE. — Départs en groupe tous les samedis soir, jusqu'au 27 février. Retour deux semaines après, le lundi matin, pour les stations suivantes : Arosa, Davos, Grindelwald, Kleine-Scheidegg, Wengernalp. A partir de 27.500 fr., tout compris.

AUTRICHE. — Départs réguliers pour Gargellen, St-Anton, Sölden, Hochsölden, Seefeld, Kirchberg, Kitzuhel, tous les samedis soir, jusqu'au 27 février. Retour deux semaines

Du 12 au 22 mars : Val d'Isère.

Du 19 au 29 mars : Davos.

Pâques : du 10 au 26 avril, 15 jours :

Val d'Isère, Lognan, Méribel, Courchevel, La Toussuire. Le Prarion, Le Tour et le Bez en chalets U. N. C. M.

A l'étranger :

Obergurgl, Cervinia-Breuil, la Haute Route, ou séjour et courses dans le massif de la Bernina.

Commissaire : Jeannie Boisseau.

Trois jours de ski de haute montagne : Aiguille de Péclét avec Jacques Rouillard.

Pour les 8 à 16 ans : Davos.

Fin avril :

Traversée des glaciers de l'Oetzal. 6 à 7 jours. Commissaire : M. Gaugry.

1^{er} mai :

Le Vêlan (près du Grand Combin). Commissaire : Jeannie Boisseau.

Pentecôte :

Le Grand Paradis (Vallée d'Aoste). Commissaire : Jeannie Boisseau.

ÉQUIPE DE COURSE

Les Championnats de Paris ont été reportés au 31 janvier (Hôpitaux Neufs) pour le Fond et à Pâques (Chamonix) pour les disciplines de descente, slalom, slalom géant et saut. Nos coureurs rassemblés à Noël à Barèges durent se contenter de slaloms d'entraînement et d'un chamois, à l'occasion desquels F. Beucler, Georges Lévy, Pighetti et France Courouble accaparèrent les premières places.

Les 16 et 17 janvier, France Courouble et Marie-France Costa de Beuregard ont brillamment participé à la Coupe Lip à Val d'Isère, alors que F. Beucler et Christian Jouille nous représentaient à Megève dans l'équipe Parisienne opposée à celle de Milan, à l'occasion de la Coupe Emile Allais.

Le 31 janvier, la suppression du Critérium de Promotion permettra à nos coureurs de participer au Grand Prix de Chamonix et au Derby Citadin de Sestrières, avant d'aller la semaine suivante représenter le S. C. A. P. à Barèges pour les Championnats de France, puis à l'occasion du Challenge National Intersections du C. A. F.

Ensuite les Derbys Citadins du Racing, à Megève, les 27 et 28 février, à Molina (Espagne), les 13 et 14 mars, entretiendront leur forme jusqu'à Pâques.

Après, le lundi matin. A partir de 25.000 frs, tout compris.

Si le nombre de demandes le permet, des départs en groupe autres que ceux signalés ci-dessus pourront être envisagés, aussi bien pour la France que pour la Suisse et l'Autriche.

Départs individuels à volonté pour toutes les stations.

Toutes les installations comportent le confort et sont en chambre.

Pâques :

Nous prévoyons plusieurs départs en groupe, notamment pour Val d'Isère en France, Kleine-Scheidegg et Wengernalp en Suisse, Zurs en Autriche.

Pour ceux qui envisagent une croisière en Méditerranée à Pâques, nous signalons que la plupart des programmes sont sortis et qu'il est utile de retenir dès maintenant sa place.

Programmes détaillés de tous ces voyages envoyés gracieusement sur demande.



excursions

Gares : rendez-vous **20 m. avant départ du train.**

EST : Banlieue, hall des guichets.

NORD, LYON : Croisement des deux galeries.

MONTPARNASSE : Au 1^{er} étage sous l'horloge, côté location.

AUSTERLITZ : Devant l'horloge intérieure.

ORSAY : Devant le buffet.

INVALIDES : Guichet des billets.

DENFERT-ROCHEREAU : Guichet des billets.

SAINTE-LAZARE : Horloge centrale, salle Pas-Perdus.

Les sorties précédées d'un ■ comportent le camping.

Prix des billets du dimanche : Zone I : 290 fr. ; Zone II : 430 fr. ; Zone III : 500 fr. ; Zone IV : 620 fr. ; Zone V : 730 fr.

Dimanche 28 février. — LES PLAGES MORTES DE L'ETAMPOIS. M. GODDE. Auster. 8 h. 08. Etampes 9 h. 09. Récoltes de coquillages fossiles. Paris 19 h. 30. Zone II.

Dimanche 7 mars. — I. — LA FERTE-MILON. M. COURTHEOUX. Est 8 h. 15, La Ferté-Milon 9 h. 13, Vallée de l'Ourcq, Corcy, Forêt de Retz, Villers-Cotterets 19 h. 05, Paris 20 h. 07. E.-M. coul. Villers-Cotterets. 28 kms. Zone IV.

II. — LISIERE N.-E. DE LA FORET DE RAMBOUILLET. M. POLLE-DEVIERMES. Montparnasse 9 h. 10, La Verrière 9 h. 39, Maurepas, Montfort-l'Amaury, Garancières-la-Queue 17 h. 55, Paris 19 h. E.-M. Melun N.-O. Evreux S.-E. Chartres N.-E. 24 kms. Zone I. Suppl. au retour jusqu'à Villiers-Neauphle.

Dimanche 14 mars. — I. — FALAISES DE LA SEINE. M. CLÉMENCET. St-Lazare 7 h. 13, Rosny 8 h. 02, Rolleboise, La Roche-Guyon, Vernon 18 h. 35, Paris 19 h. 45. E.-M. Evreux N.-E. Zone III suppl. au retour.

II. — VALLEE DE LA MARNE. M. SUTRA. Est 8 h. Meaux 9 h. 08, Acqueduc de la Dhuis, St-Jean-les-Deux-Jumeaux (déj. commandé), Bords de la Marne, Lizy-sur-Ourcq 18 h. 52, Paris 20 h. 20. 26 kms. Zone I suppl. au retour. Le commissaire attendra gare de Meaux. Inscription repas, le 11 mars avant 19 h. 30.

III. — BOIS ET FORETS D'ILE-DE-FRANCE. M. DEGOUEY. Nord 8 h. 01, L'Isle-Adam 9 h. 06, Forêts de L'Isle-Adam et de Carnelle, Abbaye de Royaumont, Chantilly 18 h. 12, Paris 18 h. 56. 25 kms. Zone I.

Dimanche 21 mars. — I. — VALLEE DE LA VOISE. M. PETIT. Montparnasse 9 h. 20, Maintenon 10 h. 27, Gallardon, Orphin, Rambouillet 18 h. 53, Paris 19 h. 36. E.-M. Chartres S.-E. 27 kms. Zone III.

II. — AU PAYS DE BRAY. M. BOUILLON. Saint-Lazare 8 h., Neufmarché 9 h. 54, Mont de Fly, La Chapelle-aux-Pots, Mont-Saint-Adrien, Beauvais 18 h. 14, Paris Nord 19 h. 33. E.-M. Rouen N.-E. et Beauvais coul. Zone IV.

III. — LE PAYS DE FRANCE. M. FRAGNY. Nord 8 h. 30, Surveilliers 9 h. 16, Vallon de l'Ysieux, Mereil-en-France, Belloy, Saint-Martin 18 h. 30, Paris 19 h. 24. E.-M. coul. L'Isle-Adam, 20 kms. Zone I.

Dimanche 28 mars. — I. — SOURCES ET HAUTE VALLEE DE LA JUINE. M. le Dr DUPOUY. Austerlitz 6 h. 58, Méréville 8 h. 20, Sacles, Boissy-la-Rivière, Etampes 19 h. 17, Paris 20 h. 15. 28 kms. Zone III.

II. — NEMOURS. M. COURTHEOUX. P.-L.-M. 7 h. 55, Nemours 9 h. 06, Say, Vallée du Loing, Souppes, Poligny, Nemours 18 h. 44, Paris 20 h. 12. E.-M. 80 N.-O. et S.-O. 28 kms. Zone IV.

III. — DE LA JUINE A L'ORGE. M. POLLE-DEVIERMES. Austerl. 8 h. 08, Etampes 9 h. 09, Morigny-Champigny, Chamarende, Breuillet-Village 19 h. 10, Paris 20 h. 12. E.-M. Melun S.-O. 26 kms. Zone II.

Dimanche 4 avril. — I. — L'ESSONNES. M. SUTRA. P.-L.-M. 7 h. 14, Villabé 8 h. 07, Ville-Oison, Le Saussay (déj. commandé), La Ferté-Allais 17 h. 45, Paris 19 h. 04. E.-M. Melun S.-E. et S.-O. 28 kms. Zone I suppl. La Ferté-Allais - Ballancourt. Le commissaire attendra à Villabé. Inscription repas le jeudi 1^{er} avril avant 19 h. 30.

II. — AUTOUR DE VAUCOULEURS. M. PETIT. Saint-Lazare 8 h., Mantes 8 h. 36, Senneville, Bois de Souville, Orgerus-Behoust 17 h. 48, Montparnasse 19 h. E.-M. Evreux S.-E. 27 kms. Zone II.

III. — VALLEES DE L'ITON ET DE L'EURE. M. BOUILLON. Saint-Lazare 8 h. Evreux 9 h. 22, Forêt de Gravigny, Confluent de l'Iton et de l'Eure, Saint-Pierre-du-Vauvray 17 h. 59, Paris 19 h. 45. Zone V.

■ *Samedi 10, dimanche 11 avril. — MOTTES FEODALES ET LACS GLACES.* M. DEBOIS. Austerlitz samedi 13 h. 10, Nouan-le-Fuselier 15 h. 54, Saint-Viatre, Etangs de Corbois et de Marilly, Forêt de Bruada, Romorantin. Arrivée Austerlitz 22 h. 30. 38 kms. 2.450 fr.

Dimanche 11 avril. — I. — RAMBOUILLET. M. PESKINE. Montparnasse 7 h. 10, Montfort-l'Amaury 8 h. 13, Montfort, Epervin 18 h. 38, Paris 19 h. 36. 35 kms. Zone II suppl. au retour.

II. — CANAL DE L'OURCQ. M. DEGOUEY. Est 8 h., Eslby 8 h. 59, Isles, Clayes, Paris-Village, Sevran-Livry 18 h. 55, Paris Nord 19 h. 27. 25 kms. Zone I.

Fêtes de Pâques : du 10 au 25 avril. — LA GRECE. Dr DUPOUY. Programme au Club. Inscription d'urgence.

16, 17, 18 et 19 avril. — TROIS OU QUATRE JOURS EN VIVARAIS. M. BOUILLON. Dép. jeudi ou vendredi soir. Retour mardi matin. Gorges de l'Éyrieux, Mont-Mezenc, Gerbier-des-Joncs, Montpezat, Vals, Monts de Coiron. Progr. au Club. S'inscrire le plus tôt possible en précisant la date de départ.

17, 18 et 19 avril. — I. — MONTS ET SITES DU CANTAL. M. PETIT. Vendredi soir 16 au mardi matin. Lioran, Puy Mary, Puy Griou, Plomb du Cantal. Programme au Club. Dép. tiré des sacs. Dîner et coucher à l'hôtel. Inscription jusqu'au 3 avril 18 h. Arrhes 4.000 francs.

II. — A TRAVERS LE DIJONNAIS PITTORESQUE. M. de GOUVENAIN. Trajet à pied et en car. Vendredi P.-L.-M. rendez-vous 20 h. 30, dép. 21 h. Dijon 0 h. 07. Samedi visite de la ville. Le Val Suzon, Forêt de Pasques, Mt Tasselot, Sources de la Seine. Dimanche, Rochers de Lanténay et de Malein, Combe du Mammouth, Roche Virante, Abîme de Creux Percé, Bligny et Pont Ouche. Lundi, Beaune, son hospice, Abbaye de Sainte-Marguerite, Roche Percée, Combe la Vieille, La Fontaine Froide, Rochers de Cormot. Dijon 18 h. 48, Paris 21 h. 52. Hôtel ou camping. Pour la retenue des chambres s'inscrire au moins 3 semaines à l'avance. 6.000 francs d'acompte

Dimanche 25 avril. — I. — FORET D'HALATTE. M. PESKINE. Nord 8 h. 56, Luzarches 10 h. 04, Mont Pagnotte, Pont-Sainte-Maxence 18 h. 39, Paris 19 h. 35. Carte T. C. F. 32 kms. Zone I et suppl. au retour.

II. — ENVIRONS DE RAMBOUILLET. M. FRAGNY. Montparnasse 9 h. 10, Le Perray 9 h. 50. Etangs de la Tour, du Moulinet, de Gruyère et de Coupe-Gorge, Le Perray 19 h., Paris 19 h. 36. E.-M. coul. Rambouillet. 20 kms. Zone I.